



Architecture magazine
erree

MIXED-USE
OMA À ROTTERDAM
ZAHA
EN AZERBAÏDJAN
SOULAGES
PAR RCR A RODEZ
PRESCRIRE
DES CERAMIQUES AUX BAIES

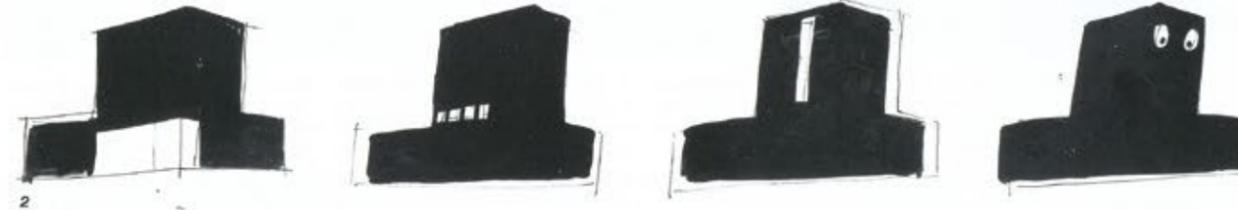
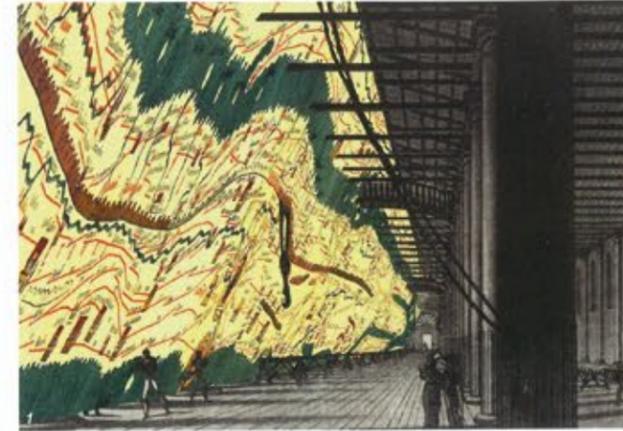
2948567
01307 - 366 - F: 24,00 € - RD



newsarchitecture

Tirs au but à Venise

Avec le thème « Fundamentals », la 14^e Biennale d'architecture de Venise veut aller droit au but sous le commissariat général de Rem Koolhaas. Pour éviter la cacophonie, l'architecte néerlandais interroge chacun des 65 pays participants sur leur "absorption" de la modernité de 1914 à nos jours. En charge du Pavillon national, l'historien Jean-Louis Cohen répond par le biais, prometteur et menaçant selon lui, d'une "adsorption" à la française.



Faisant son autocritique et se prolongeant sur six mois cette année, la fameuse « Mostra » internationale d'architecture développe un nouvel esprit de recherche « en opposition à l'Entertainment », pour « ne plus faire du vent », ni présenter « des cages où chaque pays présente son animal ». « Comme l'art contemporain en danger, car trop conformiste, l'architecture s'est éloignée des sociétés civiles, vivant dans l'excès et l'indifférence » précise Paolo Baratta, Président de la biennale. « Ne se contentant pas d'être le metteur en scène

langue moderne et d'un seul répertoire de typologies » en trois mouvements. Le premier « *Absorbing Modernity : 1914-2014* » se décline comme thème de réflexion dans les pavillons nationaux confrontant leur identité architecturale à la modernité ; le second occupe le Pavillon avec l'exposition phare « *Elements of Architecture* » et pour finir le troisième mouvement déroule à la Corderie de l'Arsenal, la fresque « *Monditalia* ». Cette dernière convoque les arts – cinéma, théâtre, musique, danse – à travers plusieurs événements, pour dresser un portrait de

tèmes politiques différents, Rem Koolhaas entend démontrer à travers cette biennale très attendue, que « la modernité est l'oscillation entre enthousiasme et menace ».

Adsorption hexagonale

En chimie, l'adsorption est un phénomène physique de fixation de molécules sur la surface d'un solide. Pour le commissaire du pavillon français Jean-Louis Cohen, ce terme et son préfixe "ad" comme addition, illustre comment depuis 1914, la France a moins "absorbé" la modernité qu'elle ne l'a façonnée. Au fil d'un parcours scénographié par l'agence Projectiles et rythmé par un montage cinématographique associant documentaires d'époque et scènes des films de Jean-Luc Godard et Jacques Tati, quatre épisodes troublants, tous marqués par l'ambivalence des réponses de l'architecture à la condition moderne, forment le propos du Pavillon français que résume ainsi Cohen : « La modernité aura été d'abord une promesse, celle d'habitations rationnelles et abordables et de villes salubres, celle aussi d'inventions exaltantes, comme les structures légères de Jean Prouvé. Spécifique à la France, la conjugaison d'une intervention publique massive et d'une invention technique féconde a permis, dès les années 1930, la formulation de solutions expérimentales. Mais cette même configuration a conduit après 1950 à la production en série d'ensembles ségrévés et monotones, dont la crise a aggravé les défauts. L'architecture moderne a pu ainsi incarner la menace d'une existence dominée par les machines et leur production répétitive. » La fameuse maison Arpel de Tati dicte

les comportements alors que les cours de Jean Prouvé enthousiasment au Conservatoire des Arts et métiers. Issue de la préfabrication lourde exportée d'Allemagne, la Cité de La Muette construite en 1935 à Drancy par Beaudouin et Lods avec la contribution de Prouvé fut célébrée en son temps comme expérience innovante, avant d'être utilisée en camp d'internement par les allemands en 1942. L'adsorption hexagonale met l'accent sur plusieurs des contradictions qui ont marqué l'invention de l'architecture moderne et son déploiement dans le pays, de brillantes réussites en échecs patents jusqu'au manque d'imagination pour la maison individuelle. S. F.

Du 7 juin au 23 novembre 2014
www.biennale.org



de projets ou d'idées d'architectes invités, Koolhaas a révisité l'histoire de la modernité au cours de ces cent dernières années et dans les développements récents, a identifié et sélectionné les références nécessaires pour un rapport régénéré entre nous, notre civilisation et l'architecture". Chef d'orchestre de cette remise en cause, Rem Koolhaas déroule sa partition sur « l'adoption quasi universelle d'une seule

l'Italie, emblématique d'un moment multidisciplinaire de civilisation. Elle entend révéler des modèles référents capables d'animer et de nourrir le futur de l'architecture, alors que l'étude des fondamentaux (sol, mur, plafond, toit, porte) dans « *Elements of Architecture* » met en relief leurs liens spécifiques à la culture, la politique, et aux modèles économiques. Remarquant l'apparition de systèmes esthétiques similaires dans des sys-



1. Monditalia, Corderie, Carte. Mostra Internazionale di Architettura – Fundamentals la Biennale di Venezia. Corderie, Arsenal. Courtesy la Biennale di Venezia. © Rem Koolhaas. 2. Jacques Lagrange, dessin pour le plateau de la Villa Arpel dans le film Mon Oncle de Jacques Tati, 1958. 3. Marcel Lods, Eugène Beaudouin, Vladimir Bodiansky, Cité de La Muette, Drancy, 1934. © Marcel Lods © Fonds Lods. Académie d'architecture / Cité de l'architecture et du patrimoine – Archives d'architecture du XX^e siècle. 4. Jean Prouvé donnant une conférence au Conservatoire National des Arts et Métiers, (CNAM), 1968. © Edmond Romondino.